

1<sup>er</sup> prix M. Léger

## Intempéries

Le ciel drache aujourd'hui ~  
Où est la poudrerie  
qui fleurissait de blanc  
les arbres dégarnis ?  
Pauvres mal équipés  
ou champagnés chafouins,  
vigousses malabars  
ou frêles promeneurs  
ne sont pas mieux lotis  
Il faut être fada  
.pour mettre un nez dehors ~  
Mais peut-être un tap-tap\_  
pourra nous emmener  
chez l'ami dépanneur  
et sous sa lumerotte  
nous boirons un ristrette  
pour nous reconforter

## 2<sup>ème</sup> prix Marie France Buchin

Un petit vieux au visage CHAFOUIN muni d'une LUMEROTTE avançait lentement, affrontant la POUDRERIE et maudissant ce satané temps : "Il pourrait pas DRACHER plutôt,

on y verrait plus clair. Et j'aurais pu prendre le TAP-TAP pour aller chez le DEPANNEUR . Par un tel temps, si je rencontrais en ville quelque CHAMPAGNE, il aurait peut-être pitié d'un pauvre FADA peu VIGOUSSE errant dans le vent et m'offrirait-il une RISTRETTE pour me requinquer. L'espoir et le rêve font vivre. Allez, continue ton chemin,

bonhomme ! "

### Annonce de l'hiver

- Qu'elles sont belles, cette année, les citrouilles du jardin, s'exclament Paul et Virginie! Pour Halloween, nous allons confectionner nos lumerottes.
- Vous êtes fadas, réplique Pierre, creuser ces gros légumes, c'est bien trop long ! Moi, je vais aller chez le dépanneur du quartier voisin acheter des lampions ; j'en ai vu de très colorés et pas chers.
- Comment vas-tu t'y rendre ?
- Mais en tap-tap, ils sont drôles et de plus, je serai abrité.  
Pendant ce temps, au café d'en face, un vigousse champagné, à la mine chafouine, prend une ristrette.
- Sale temps, aujourd'hui il drache !
- Oui, et la météo annonce un net refroidissement avec poudrerie.
- Eh bien, l'hiver s'invite de bonne heure !

...

**Prix de l'originalité pour Roland Marchand**

**LE LION DE BELFORT.**

Ce jour-là une poudrière venue du nord soulignait les reliefs gréseux de la statue du Lion dont le regard était changé : quelque fada avait fixé des lumerottes dans ses orbites, ce qui lui donnait un air chafouin et menaçant.

Toute la ville de BELFORT était en émoi.

Qui avait osé toucher au célèbre félin ?

Et pourquoi la police n'était-elle pas intervenue ?

Il se murmurait, dans les milieux autorisés, que le champagné local, animateur d'un mouvement citoyen, avait voulu manifester son opposition à la loi sur la déchéance nationale.

La réaction de la population ne se fit pas attendre : une délégation de militants Républicains, conduite par un leader vigousse, débarqua d'un tap-tap stationné au pied du monument, et se lança à l'assaut du géant.

Et ce fut une pluie de boules de neige qui s'abattit sur les yeux de la tête pétrifiée du chef d'œuvre de BARTHOLDI.

Pour fêter l'extinction de l'étrange regard léonin, les fauteurs de troubles se retrouvèrent dans un petit dépanneur pour savourer un ristrette brûlant et sans sucre.

Ce bon café réchauffa aussi la météo qui ouvrit les vannes du ciel et dracha sur BELFORT des hallebardes dignes des troupes de DENFERT-ROCHEREAU en 1870.